

Bien-être et mal-être des enfants dans les apprentissages à l'école maternelle



Ariane Richard-Bossez
ESPE Aix-Marseille
LAMES

Colloque Le bien-être en éducation

Paris, 04/10/2017

Introduction

- **Objet de la communication** : situations de bien-être et de mal-être au cours des activités d'apprentissage à l'école maternelle
- **Résultats issus d'une recherche doctorale sur la construction des savoirs et ses inégalités à l'école maternelle** :
 - Approche sociologique
 - Enquête de terrain (2010-2011) :
 - observations dans six classes de grande section
 - Trois classes en éducation prioritaire, trois classes « ordinaires »
 - Analyses des ressentis des élèves à partir d'indices verbaux et non-verbaux
- **Plan de l'exposé** :
 - 1- Des apprentissages différemment ressentis par les élèves
 - 2- La co-production relationnelle du bien-être et du mal-être dans les apprentissages

1- Des apprentissages différemment ressentis par les élèves

Deux pôles :

- **Un rapport positif aux activités pédagogiques :**

- **Gaieté, joie**

Ex : « Ah ouais ! », « ouais ! », « yes ! »

« Je fais le O ! Je me suis entraînée à faire le O ! » ;

« Moi, j'adore faire le travail comme ça ! » ; « On apprend, on apprend beaucoup ! ».

- **Facilité**

Ex : « trop facile » ; « Je pige, je pige, il est pas difficile ce travail » ; « Trop fort, il est pas très dur ce travail hein ».

- **Un rapport négatif aux activités pédagogiques :**

- **Difficultés, découragement**

Ex : « *trop dur !* » ; « *C'est trop long* » ; « *Oh, je suis fatigué, il faut faire tout ce travail...* » ; « *J'y arriverai jamais* ». ; « *C'est dur ça !* » ; « *Ouh, c'est galère hein pour moi* »

- **Inconfort, malaise, tristesse**

Ex : *Mathilde pleure à plusieurs reprises quand elle n'arrive pas à réussir ce qui lui est demandé, parfois pendant toute la durée de l'atelier.*

Fatoumata, essayant sans succès de tracer des H après plusieurs tentatives, commence par se frotter les yeux, puis ses yeux se remplissent de larmes.

2- La co-production relationnelle du bien-être et du mal-être dans les apprentissages

- **Ouvertures et fermetures de possibilités de révision des savoirs**

Ex : *Samir a des difficultés à retrouver les mots écrits en différents types écritures sur sa fiche, il regarde les fiches de ses voisins, ne sait manifestement pas quoi faire, joue avec ses crayons de couleur. La maîtresse vient et lui demande de lui montrer les mots correspondants, mais les réponses de Samir sont incorrectes. L'enseignante quitte l'atelier en maugréant. Samir regarde alors sa feuille en se tordant les mains, visiblement mal à l'aise.*

Ex : M « Où est-ce que tu as 'Kora' ? »
Samir : « Euh » (montre 'Emmée')
M : « T'es sûr que c'est 'Kora' ? Qu'est-ce que tu entends dans 'Kooora' ? »
Samir : « O »
M : « Ouais, et à la fin ? »
Samir : « ra »
M : « Alors, où est-ce que tu as un mot où on entend ça ? Où tu vois ça ? Un mot avec une majuscule parce que c'est un nom propre. En plus, il est facile à reconnaître le K majuscule. »
Samir (ravi) : « ici ! ».

- **Le degré de reconnaissance de la valeur de l'élève en tant qu'apprenant**
 - **Des élèves confirmés dans leur statut d'apprenant qualifié :**

Ex : « *Eva, tu dois être déjà au CP parce que tu sais déjà...* » ; « *Eh ben toi Eric, tu connais tout* ».

Ex : « *Bravo Samir ! Je suis fière de toi, tout seul comme un grand, super !* » ;
« *C'est très bien, tu es la seule qui a réussi* » ;
« *C'est bien ma cocotte, alors, tu as fait des progrès* » ;
« *Bravo. Mathieu il a tout compris* ».

Ex : *M « c'est très bien Marc, je pense qu'on peut l'applaudir, parce que quand même il a fait des progrès »*
La classe l'applaudit.
M « plus fort que ça »
M « Bravo Superman (il porte un tee-shirt Superman). Ce n'est pas superman, c'est super Marc. »
Des E continuent à applaudir en disant « super Marc »
Marc a un grand sourire et dit « arrêtez ! » (il cache son visage, à la fois content et gêné).

- **Des élèves déconsidérés en tant qu'apprenants**

- Ex : *Léo (à moi) : « Je peux regarder sur Kader, il sait pas le faire. »*

Léo (à Kader) : « Est-ce que là tu crois que tu as fait des bandes ? Déjà ça, ça va pas »

Léo : « Il est pas si dur que ça ce travail. Déjà Kader il arrive pas à le faire. » ;

Léo : « Kader, il a rien compris de ce qu'il faut faire ».

Ex : *M tout haut, au sujet de Nasser « lui il a des difficultés et en plus tu fais l'imbécile ! » ;*

M à Michel : « mais c'est pas vrai, il me dit 5 ! [...] Michel, fais un effort, réfléchis [...] Michel, tu dis souvent n'importe quoi ». Michel est penaud, n'ose plus parler ;

Ex : *Lorsque l'enseignante reprend Kristel qui ne sait pas dire le nom d'une lettre, elle précise « la première lettre, elle est dans ton prénom Kristel hein [...] Kristel, tu devrais le savoir ». Sofiane renchérit alors « en plus elle est dans ton prénom ». Quelques jours plus tard, pour cette même élève, toujours à propos du nom d'une lettre, l'enseignante dit « Kristel, il faut que tu fasses un effort ! », un élève ajoute alors « comme lundi » et un autre « sinon, tu vas jamais aller au CP ».*

Ex : *Yassine « moi, mon métier, c'est d'être bête, parce qu'on me le dit tout le temps. »*

Moi « qui te le dit ? »

Yassine « mon frère et ma mère ».

Conclusion

- Expériences de bien-être scolaire des élèves très inégales.
- Ressentis de bien-être et mal-être se construisent relationnellement à partir de dimensions propres à l'institution scolaire, aux situations d'apprentissage, aux interactions entre enseignants et élèves mais aussi aux expériences familiales des élèves.
- Importance de la prise en compte d'autres dimensions que la dimension cognitive dans la construction des apprentissages à l'école et, notamment, de la dimension émotionnelle.